

# Journées Européennes de la Culture Juive 2021

Alsace et Territoire de Belfort

**Revue de Presse**



# SOMMAIRE

Communiqué de presse du réseau JECPJ-Alsace.....	3
Alsace (ensemble de l').....	5
Altkirch.....	7
Benfeld.....	11
Biesheim .....	19
Bouxwiller.....	21
Ettendorff .....	24
Gundershoffen .....	26
Hégenheim.....	28
Hochfelden.....	33
Ingwiller .....	36
Marmoutier.....	37
Mulhouse .....	41
Obernai-Molsheim (région de).....	44
Obernai.....	46
Rosheim .....	51
Saverne (région de).....	53
Saverne.....	55
Schwenheim.....	57
Thann.....	59
Villé.....	62



## Communiqué de Presse

# Journées Européennes de la Culture Juive

Edition 2021

**Alsace et Territoire de Belfort**

**Du dimanche 5 septembre à fin octobre**

A partir de ce dimanche 5 septembre, l'Alsace sera, comme chaque année depuis 25 ans, au rendez-vous des Journées Européennes de la Culture Juive.

Organisées simultanément dans 36 pays d'Europe sous la coordination de l'Association Européenne pour la Préservation et la promotion de la culture et du patrimoine Juifs (AEPJ), les Journées Européennes de la Culture Juive invitent le grand public à venir découvrir la culture juive et le patrimoine juif ou à en approfondir la connaissance.

Cette année, les Journées Européennes de la Culture Juive participent au volet culturel d'un projet de l'Union Européenne (Programme « Droits, Citoyenneté et Egalité ») dénommé NOA pour *Networks Overcoming Antisemitism*. Ce projet vise à évaluer et développer dans les états membres les plans d'action pour la lutte contre l'antisémitisme, tout en valorisant l'action des acteurs engagés dans cette lutte et plus particulièrement celle des organisations contribuant à une image positive des Juifs dans la société. C'est pourquoi « Dialogues » a été choisi comme fil conducteur des programmes d'animations proposés dans le cadre de la saison 2021 des Journées Européennes de la Culture Juive.

Comme il est de tradition en Alsace et Territoire de Belfort, les Journées Européennes de la Culture Juive 2021 feront une large part aux portes ouvertes et aux visites guidées sur les lieux de patrimoine juif (synagogues, cimetières, bains rituels, ...) ainsi que dans les musées présentant des collections juives. Des expositions et concerts seront aussi proposés en complément des portes ouvertes et des visites guidées, tandis que des conférences et ateliers de théâtre aborderont le dialogue interreligieux ou interculturel.

.../...

Également pour mettre l'accent sur le dialogue, la coordination alsacienne a souhaité, le dimanche 19 septembre, coupler les Journées Européennes de la Culture Juive et les Journées (Européennes) du Patrimoine autour de ce patrimoine commun que constituent en Alsace les cimetières juifs. Ainsi la moitié des 66 cimetières juifs alsaciens seront ouverts au public le dimanche 19 septembre et des visites guidées y seront proposées, le plus souvent en dialogue avec les « Veilleurs de mémoire », ces hommes et ces femmes bénévoles de toutes convictions qui veillent sur la sécurité des cimetières juifs de leur village, dans le cadre d'un dispositif mis en place et piloté par la Collectivité Européenne d'Alsace en liaison avec les deux Consistoires Israélites. On soulignera que huit des cimetières juifs ouverts le 19 septembre (Ettendorff, Herrlisheim-près-Colmar, Jungholtz, Mackenheim, Neuwiller-lès-Saverne, Sélestat, Strasbourg-Koenigshoffen et Thann) sont classés « Monument Historique, ce qui ne diminue en rien l'intérêt historique et patrimonial des autres.

Un autre temps fort de ces Journées Européennes de la Culture Juive en Alsace sera, le dimanche 17 octobre, l'inauguration officielle de la « Maison juive de Rixheim » à l'Ecomusée d'Alsace (Ungersheim). A cette occasion, plusieurs animations (ateliers, théâtre, musique) liées à la culture et aux traditions juives seront proposées à tous les visiteurs de l'Ecomusée.

46 communes d'Alsace plus le Territoire de Belfort participent à cette édition 2021, contre 40 en 2020 et 35 en 2019, établissant un nouveau record.

La participation alsacienne aux Journées Européennes de la Culture Juive est rendue possible par la mobilisation des tous les acteurs affiliés au réseau « JECPJ-Alsace », au premier rang desquels les sociétés d'histoire et les associations constituées autour de la préservation du patrimoine juif local et bien sûr les communautés juives. Le réseau JECPJ-Alsace est coordonné par les associations B'nai B'rith René Hirschler de Strasbourg et B'nai B'rith Paul Jacob de Mulhouse et les Consistoires Israélites des Bas-Rhin et Haut-Rhin.

Le programme 2021 des Journées Européennes de la Culture Juive en Alsace et Territoire de Belfort a fait l'objet d'un flyer imprimé à 8500 exemplaires, disponible notamment dans la plupart des Offices de Tourisme et également joint au présent communiqué.

Le programme est complété et actualisé en permanence sur le site web de l'association JECPJ-France, coordinatrice pour la France de l'organisation des Journées :

<https://www.jecpj-france.com/alsace-journees-patrimoine-juif/>

Le masque sera exigé partout ainsi que le passe sanitaire pour l'accès en intérieur.

Pour toute information complémentaire, les organisateurs se tiennent à votre disposition.

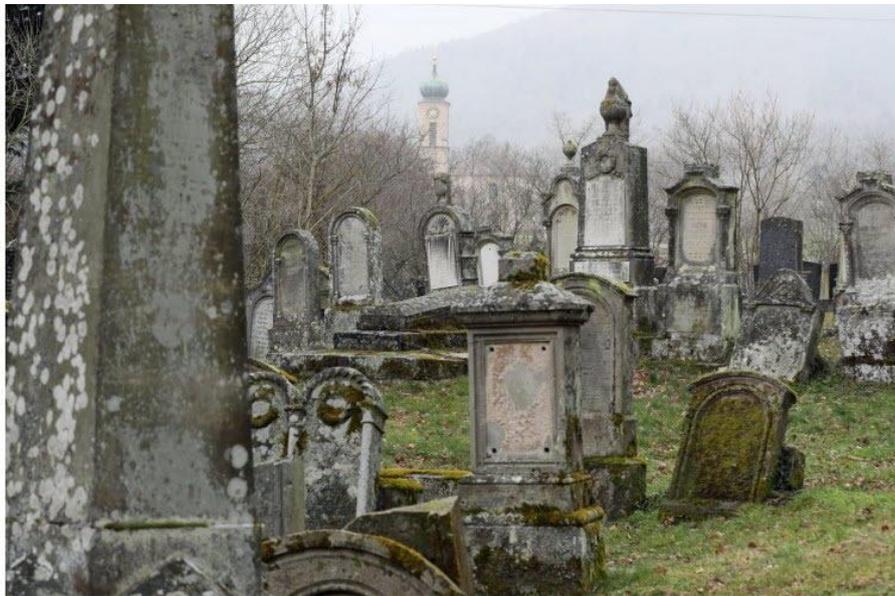
E-mail : [jecpjalsace@gmail.com](mailto:jecpjalsace@gmail.com) ou contacter Thierry Koch, Tel. : 06 20 90 21 11

## Patrimoine

# Journées européennes de la culture juive: retrouvez le programme

Le rendez-vous est donné depuis déjà 25 ans : les Journées européennes de la culture juive débutent dimanche 5 septembre et se poursuivent jusqu'à fin octobre. Et l'Alsace, à travers 46 communes, y apporte sa contribution.

Par **Les Dernières Nouvelles d'Alsace** - 30 août 2021 à 12:10 | mis à jour le 30 août 2021 à 16:56 - Temps de lecture : 3 min



Le cimetière juif de Jungholtz (Haut-Rhin) ouvrira ses portes au public. Photo L'Alsace /Thierry GACHON

Organisées simultanément dans 36 pays d'Europe sous la coordination de l'Association européenne pour la préservation et la promotion de la culture et du patrimoine juifs (AEPJ), les Journées européennes de la culture juive invitent le grand public à venir découvrir la culture juive et le patrimoine juif ou à en approfondir la connaissance.

## Des cultures en dialogues...

Cette année, les Journées européennes de la culture juive participent au volet culturel d'un projet de l'Union Européenne qui vise à évaluer et développer dans les Etats membres les plans d'action pour la lutte contre l'antisémitisme, tout en valorisant l'action des acteurs engagés dans cette lutte et plus particulièrement celle des organisations contribuant à une image positive des Juifs dans la société. C'est pourquoi le thème des « Dialogues » a été choisi comme fil conducteur des programmes d'animations proposés dans le cadre de la saison 2021 des Journées européennes de la culture juive.

Comme il est de tradition en Alsace et Territoire de Belfort, les Journées européennes de la culture juive 2021 feront une large part aux portes ouvertes et aux visites guidées sur les lieux de patrimoine juif (synagogues, cimetières, bains rituels,...) ainsi que dans les musées présentant des collections juives. Des expositions et concerts seront aussi proposés en complément des portes ouvertes et des visites guidées, tandis que des conférences et ateliers de théâtre aborderont le dialogue interreligieux ou interculturel.

Pour mettre également l'accent sur le dialogue, la coordination alsacienne a souhaité, le dimanche 19 septembre, coupler les Journées européennes de la culture juive et les Journées (européennes) du patrimoine autour de ce patrimoine commun que constituent en Alsace les cimetières juifs.

## Une maison juive à Rixheim

Ainsi la moitié des 66 cimetières juifs alsaciens seront ouverts au public dimanche 19 septembre et des visites guidées y seront proposées, le plus souvent en dialogue avec les « Veilleurs de mémoire », ces bénévoles de toutes convictions qui veillent sur la sécurité des cimetières juifs de leur village, dans le cadre d'un dispositif mis en place et piloté par la Collectivité Européenne d'Alsace en liaison avec les deux consistoires israélites. Huit des cimetières juifs ouverts le 19 septembre (Ettendorf, Herrlisheim-près-Colmar, Jungholtz, Mackenheim, Neuwiller-lès-Saverne, Sélestat, Strasbourg-Koenigshoffen et Thann) sont classés Monument Historique.

Autre temps fort de ces Journées de la culture juive en Alsace sera, dimanche 17 octobre, l'inauguration officielle de la maison juive de Rixheim à l'Ecomusée d'Alsace (Ungersheim). À cette occasion, plusieurs animations (ateliers, théâtre, musique) liées à la culture et aux traditions juives seront proposées à tous les visiteurs de l'Ecomusée. Au total, 46 communes d'Alsace participent à cette édition 2021, contre 40 en 2020 et 35 en 2019.

---

Plus d'informations sur [www.jecpj-france.com/alsace-journees-patrimoine-juif/](http://www.jecpj-france.com/alsace-journees-patrimoine-juif/)

---

## Patrimoine

# À Altkirch, les Veilleurs de mémoire révèlent le cimetière juif

Le cimetière juif d'Altkirch a été officiellement créé en décembre 1863 et comporte un peu plus de 350 sépultures. Dimanche 19 septembre, une visite en est proposée par les Veilleurs de mémoire, dans le cadre des Journées du patrimoine.

Par **N.B.-G.** - 14 sept. 2021 à 05:02 - Temps de lecture : 4 min



Bertrand Fellmann (à g.) et Philippe Gabier portent l'insigne spécifique des Veilleurs de mémoire, au cimetière juif de la ville. Photo DNA /Noëlle Blind-Gander

Organisées en septembre et octobre dans 36 pays d'Europe, les [Journées européennes de la culture et du patrimoine juifs](#) sont déclinées à Altkirch par les Veilleurs de mémoire, qui proposent une visite guidée du cimetière juif de la ville. Dans cette opération internationale, le grand public est invité à découvrir la culture juive et son patrimoine ou à en approfondir la connaissance. Le projet de l'Union européenne vise à évaluer et développer dans les États membres les plans d'action pour la lutte contre l'antisémitisme, tout en valorisant l'action des acteurs engagés dans cette lutte. Ce dimanche 19 septembre, l'équipe altkirchoise des Veilleurs de mémoire invite les habitants à redécouvrir ce lieu (horaires ci-dessous).

En Alsace, l'association [Veilleurs de mémoire](#) a souhaité coupler les Journées européennes de la culture juive et les [Journées du patrimoine](#) autour de cette richesse commune que constituent dans la région les cimetières juifs, au nombre de 66. La moitié d'entre eux seront ouverts au public ce dimanche 19 septembre, grâce notamment à la présence des Veilleurs de mémoire. Ce sont des bénévoles de toutes convictions qui veillent sur la sécurité des cimetières juifs de leur commune, dans le cadre d'un dispositif mis en place à partir d'octobre 2019 et piloté par la [Collectivité européenne d'Alsace](#) en liaison avec les consistoires israélites des deux départements.

## A lire aussi

### Un cimetière typique du XIXe siècle

À Altkirch, Bertrand Fellmann a été l'un des premiers à s'engager dans cette action de veille mais aussi de nettoyage, ralliant à ses côtés quatre autres bénévoles, Philippe Gabier, Pierre Dumel, Sandra Ott et Nadine Blum. « À force d'aller au cimetière catholique d'à côté, je me suis dit un jour qu'on peut aussi faire quelque chose de concret pour le cimetière juif, dont le mur à l'entrée était sur le point de s'écrouler sous le poids d'une végétation envahissante », raconte-t-il.

Avec l'accord de la commune et du consistoire israélite du Haut-Rhin, propriétaire des lieux, il organise alors un mercredi de mai 2019 un gros chantier de nettoyage dans le cadre de la Journée citoyenne. « Ce fut un bel atelier avec beaucoup d'engagement physique et de bonne humeur de la part de la dizaine de participants », se remémore-t-il ( [notre édition du 23.05.2019](#) ). Quelques mois plus tard, suite à la création des Veilleurs de mémoire, il a signé la charte élaborée alors par le conseil départemental du Haut-Rhin et explique aujourd'hui qu'il fait « des rondes quasi quotidiennes dans le cimetière ».

## « Un appel à l'éveil et à la vigilance »

L'année dernière, il a poursuivi avec des volontaires le nettoyage du site, notamment de la partie la plus ancienne, située au fond, à gauche de la travée centrale. « Nous avons remis à jour deux tombes qui étaient complètement ensevelies sous la végétation et avons élagué deux arbres, leur redonnant une belle silhouette, l'un à l'entrée, l'autre à l'arrière du cimetière. Deux bennes ont été remplies ! », complète-t-il. « Nos différents travaux au cimetière sont surtout un message et un appel à l'éveil et à la vigilance face à l'extrémisme et à l'antisémitisme. Nous devons combattre collectivement le racisme, le révisionnisme et le complotisme. La profanation d'un cimetière est une chose inacceptable, indigne », ajoute Bertrand Fellmann.

À noter que l'entretien de base de la végétation du cimetière (coupe d'herbe) est assuré par l'association Marie-Pire d'Altkirch à la demande du consistoire israélite du Haut-Rhin. Les Veilleurs de mémoire altkirchois évoquent d'autres projets : l'organisation de visites par des écoliers, en partenariat avec les professeurs, ou encore, dans un autre registre, le relevé de toutes les inscriptions figurant sur les tombes à des fins historiques et patrimoniales.

---

**Y ALLER** Dimanche 19 septembre, visite guidée de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, route de Thann (en face du cimetière catholique).

---



### Des coutumes pleines de simplicité

L'enterrement, dans la culture juive, est empreint de simplicité et de modestie. Il n'y a pas de décoration et il n'est pas de coutume de fleurir les tombes. Les stèles sont orientées en direction de Jérusalem. La date inscrite sur la stèle est calculée selon le calendrier juif, luni-solaire de sept jours commençant le dimanche et se terminant le samedi (Shabbat).

La visite des tombes n'est pas chose courante car, malgré tout, la vie doit reprendre ses droits. Afin d'accompagner les personnes endeuillées, des rituels et des cérémonies religieuses permettent de rendre hommage aux proches. Une coutume ancienne consiste à poser une pierre sur la tombe, comme est preuve d'un passage et symbole de mémoire. Le caillou posé peut également représenter une bonne action que l'on s'engage à réaliser en l'honneur du défunt.

Un an après la mort de la personne, on allume une bougie durant 24 h à partir du coucher du soleil. Il est également de coutume de faire un don à la communauté ou une personne dans le besoin.

# Un cimetière typique du XIXe siècle

Par Les Dernières Nouvelles d'Alsace - 14 sept. 2021 à 05:02 - Temps de lecture : 2 min



Les tombes les plus anciennes du cimetière, dégagées l'année dernière de leur gangue de verdure. Photo DNA /Noëlle Blind-Gander

La communauté juive d'Altkirch se développa essentiellement au XIXe siècle puis déclina progressivement tout au long du XXe siècle. En 1819, on comptait 130 personnes, 300 en 1844, 320 en 1863, 191 en 1910 et encore 116 en 1936. Elle souffrit des troubles de 1848 et sa synagogue fut endommagée. La création du cimetière israélite fut autorisée par le ministère de l'Intérieur le 9 décembre 1863 et financée grâce à une créance municipale (une indemnisation pour les destructions causées en 1848) et grâce à une imposition extraordinaire au sein de la communauté. Le terrain fut choisi « entre des terres labourables et des vignes ».

Il est situé route de Thann, à proximité du cimetière catholique et du cimetière militaire. Il compte un peu plus de 350 stèles, la tombe la plus ancienne datant de 1865 et la plus récente de 2018. Le premier groupe de stèles en grès couvre une période comprise approximativement entre 1865 et la fin des années 1870, caractérisé par une dalle posée verticalement, parfois sur un piédestal. Les formes sont diverses avec néanmoins une influence marquée du néogothique (encadrement à arc polylobé ou brisé). Un second groupe couvre la période comprise entre la fin du XIXe siècle et les années 1930, caractérisé par des stèles en grès typiques de cette période (colonne, obélisque, urne, couronne du souvenir, etc.).

On voit dans ce cimetière la sépulture du dernier représentant de la communauté israélite d'Altkirch, Henri Meyer, né en 1923 et décédé en 2016, ou encore celle d'Éliane Picard, habitante de Dannemarie, décédée en 2012. Ancienne déportée à Auschwitz-Birkenau, Bergen-Belsen et Mauthausen, elle témoigna souvent dans les établissements scolaires, à propos des horreurs de la Shoah. Elle fut membre du Souvenir français, de la Fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes, titulaire de la Légion d'honneur et de l'ordre du Mérite, entre autres. Le cimetière comprend aussi un logement, qui est mis en location.

---

Sources documentaires : Archives nationales et archives du Consistoire central.

---

## Benfeld

# La synagogue ouverte à l'occasion des Journées européennes de la culture juive

Ce dimanche 5 septembre à 14 heures, dans le cadre des Journées européennes de la culture juive, le public est invité à une découverte de la synagogue de Benfeld.

Par **Les Dernières Nouvelles d'Alsace** - 04 sept. 2021 à 18:04 - Temps de lecture : 2 min



*Ce dimanche à 14 heures, il sera possible de visiter la synagogue de Benfeld. Le public pourra également assister à une découverte sonore à la harpe sur quelques airs hébraïques. Photo DNA*

Les Journées européennes de la culture juive, organisées simultanément dans 36 pays d'Europe sous la coordination de l'Association européenne pour la préservation et la promotion de la culture et du patrimoine juifs (AEPJ), invitent le grand public à venir découvrir la culture juive et le patrimoine juif ou à en approfondir la connaissance.

## «Dialogues» comme thème de cette édition

En 2021, le thème choisi est « dialogues » afin d'insister sur ce désir d'échange mais également de promouvoir l'usage du dialogue comme mode de relations essentiel en démocratie, antidote du rejet de l'autre et à la violence.

La visite guidée gratuite de la synagogue de Benfeld sera assurée par Marc Jaudel, Président de la communauté. Une découverte sonore sera également proposée par son épouse Claire Jaudel à la harpe sur quelques airs hébraïques.

Notons que la synagogue a été construite en 1846 et agrandie par des bas-côtés en 1875. C'est l'une des premières synagogues d'Alsace à avoir eu des orgues. Son décor intérieur est orientalisant.

L'agrandissement, en 1876, fut l'œuvre de l'architecte Raphaël Kahn. Il consista en l'adjonction de deux ailes qui donnèrent sa forme définitive au bâtiment. En 1895, elle fut équipée d'un orgue à transmission mécanique (rare pour l'époque) de marque Wetzel, qui fonctionne encore aujourd'hui. Enfin, en 1922, la synagogue fut décorée par le peintre benfeldois Achille Metzger d'un ensemble de fresques remarquables inspirées de la synagogue de Florence.

Le 19 septembre à 10 heures, il sera possible de découvrir le cimetière juif de Benfeld, sis au Parc d'activités des Nations, à quelques pas d'Intermarché. Suivre le fléchage en place. La visite guidée gratuite sera assurée ce jour-là par Jean-Pierre Lambert.

## Benfeld

# Synagogue : une inspiration des motifs de décoration venue de Florence

Près de 80 personnes se sont rendues dimanche à la synagogue de Benfeld, dans le cadre des Journées européennes de la culture juive.

Par **Bruno LEFEBVRE** - 06 sept. 2021 à 18:30 - Temps de lecture : 3 min



01 / 05

La synagogue de Benfeld a ouvert ses portes dimanche dernier. Près de 80 personnes s'y sont rendues. Photo DNA



02 / 05

Le président de la communauté, Marc Jaudel, a retracé l'historique de la synagogue de Benfeld. Photo DNA



03 / 05

Claire Blum-Jaudel, la petite fille du dernier ministre officiant à Benfeld, Léon Blum, a interprété mélodies hébraïques transcrites à la harpe. Photo DNA



04 / 05

Yoav Rossano, responsable du patrimoine et de la culture juifs pour le consistoire israélite du Bas-Rhin, était présent à l'occasion de ces Journées européennes de la culture juive. Photo DNA



05 / 05

Près de 80 personnes étaient présentes ce dimanche pour découvrir ou redécouvrir la synagogue de Benfeld. Photo DNA

Devant un auditoire fourni « et studieux », en présence de Yoav Rossano, responsable du patrimoine juif pour le consistoire israélite du Bas-Rhin, Marc Jaudel, président de la communauté a tenu à expliquer ce qui définit une synagogue. « C'est la maison de l'assemblée où les gens se retrouvent pour apprendre la Torah, le lieu de rassemblement de lecture biblique collective et de prière tournée vers l'Est, en direction de Jérusalem ».

Elle comporte un candélabre « à sept branches en rappel du temple et l'Arche Sainte où se trouvent les rouleaux de la Torah », même si celui de Benfeld a la particularité d'en posséder dix.

**A lire aussi**

[Diaporama] La synagogue, « ce petit bijou »

## La première pierre posée en 1844

Il a ensuite retracé l'historique de la synagogue de Benfeld. Les premières pierres ont été posées en 1844. Le bâtiment « avec une seule travée centrale » a été inauguré en 1846. Comme la communauté est passée progressivement de 13 familles à 200 personnes, et suite à l'achat de l'harmonium de Sainte-Hélène (Strasbourg) en 1875, son agrandissement est rendu possible en 1876 avec la construction de deux ailes latérales, où sont installées les femmes. En 1895 l'orgue à traction mécanique « Wetzell » de Strasbourg, classé monument historique, est installé.

En 1922, la synagogue est décorée « en s'inspirant des motifs de celle de Florence par le peintre benfeldois Achille Metzger ».

Marc Jaudel a également évoqué la mémoire d'Eugène Guthapfel, secrétaire de mairie qui préserva le bâtiment « au moment du nazisme ». Une stèle dans les jardins à l'extérieur lui rend un hommage. « Le seul impact de la guerre, non encore restauré, a été provoqué lors d'un bombardement des Américains, un peu plus tard ».

La synagogue a été inscrite en 1984 « à l'inventaire complémentaire des monuments historiques puis de façon complète en 2015, l'orgue également ».

## Des travaux importants

En 2020, d'importants travaux ont été nécessaires avant sa réhabilitation, à commencer par le traitement de la mэрule, justifiant l'absence de bancs au premier rang et le recul du chauffage suite à l'arrachement de plancher dans une aile latérale. Les prochains travaux concernent l'électricité « qui n'est plus aux normes » et la restauration des tentures « d'époque et qui sont une rareté. On suppose que la communauté n'avait pas assez d'argent pour faire des vitraux ».

Au terme de la présentation, le public a pu bénéficier de la « sonorité du lieu » avec quelques mélodies hébraïques transcrites à la harpe par Claire Blum-Jaudel.

« Cette journée permet au public de découvrir ou redécouvrir le patrimoine juif avec des concerts, expositions et visites de synagogues, cimetières mais aussi de maisons de rabbins, mikvés... », indique Yoav Rossano. Le consistoire israélite du Bas-Rhin comprend 45 cimetières et 27 synagogues « beaucoup ne sont pas en activité ».

Celle de Benfeld est « un vrai bijou. C'est le grand projet de réhabilitation de synagogue de campagne. »

## Benfeld

# Les premières visites guidées du cimetière juif

Dimanche dernier, à l'occasion des Journées européennes de la culture juive, une cinquantaine de personnes se sont rendues au cimetière juif de Benfeld, ouvert pour la première fois au grand public.

Par **B. L.** - 23 sept. 2021 à 17:59 - Temps de lecture : 2 min



Une cinquantaine de personnes ont écouté les explications de Jean-Claude Lambert. Photo DNA

Après que Marc Jaudel, président de la communauté, a indiqué que les cimetières juifs appartiennent au consistoire israélite du Bas-Rhin, Jean-Pierre Lambert, membre de la communauté, ex-président de la société d'histoire des israélites d'Alsace-Lorraine, a donné quelques informations sur les coutumes juives d'enterrement : « La mort est l'impureté radicale, la non-vie. »

## « Il existe beaucoup de Juifs portant le prénom Napoléon »

La vie, c'est la synagogue, la prière, l'étude. « On n'ira jamais dans une synagogue avant d'aller au cimetière lieu d'impureté ; on entre, on en sort en se lavant les mains. » Et de poursuivre : « La deuxième clé du judaïsme : on peut avoir des conversations, des fulgurances avec Dieu, on ne sait pas sa nature mais on sait qu'il est dans un monde totalement différent. Dans un cimetière juif, un mort y est pour l'éternité, sauf à quelques exceptions. On met 60 cm entre les morts successifs, en large, en long et en hauteur. L'enterrement se fait extrêmement vite, il était accompagné de prières et d'un discours évoquant le souvenir du défunt. »

Jean-Pierre Lambert a débuté la visite guidée à mi-parcours entre les entrées est et ouest, à la rangée 37, « la plus ancienne du cimetière dit tardif » qui trouverait son origine en 1880 « en raison d'une communauté importante ».

On apprend également qu'il existait un cimetière « des pauvres gens » à l'ouest de la sablière à Ehl : « On en retrouve une trace dans les archives de la mairie datées de 1745. »

À la rangée 39, on découvre la tombe d'une enfant décédée en 1881, à l'âge de 1 an. « C'est intéressant, ça veut dire que dès le début, on enterrait les enfants avec les autres, indique le guide, très peu de tombes comme celle-ci sont sur l'ancien modèle avec une stèle plate. »

Un peu plus loin, une inscription sur une stèle debout « Napoléon Jacob » interpelle le public. « Il existe beaucoup de Juifs portant ce prénom : il y a quelque part une reconnaissance de Napoléon comme personnage important du judaïsme. »

Les explications portent aussi sur les ornements de certaines tombes « une colonne coupée évoque une vie qui n'est pas accomplie comme on ne trouve pas ici de véritable poème sur le défunt comme cela existe à Sélestat. »

La visite se poursuit avec des haltes devant certaines tombes « spectaculaires » comme celle d'Achille Metzger qui a décoré en 1922 la synagogue de Benfeld de fresques remarquables ou celle de Léon Blum qui a été le dernier ministre officiant à Benfeld.

Jean-Pierre Lambert ne tarit pas d'informations comme, dans la partie plus récente du cimetière devant cette série de tombes d'après-guerre, toutes identiques. « On a ramené ici les corps de soldats morts à la guerre. »

## Biesheim

# Le cimetière juif a ouvert ses portes pour la première fois

Par **Les Dernières Nouvelles d'Alsace** - 22 sept. 2021 à 18:28 | mis à jour le 23 sept. 2021 à 15:56 - Temps de lecture : 2 min

Le très discret cimetière juif de Biesheim, perdu au milieu de nulle part, clos par un épais mur de 2 mètres de haut et un imposant portail métallique, se cache aux yeux des promeneurs qui passent devant son enceinte.

Pourtant, dimanche 19 septembre, en ce pluvieux début d'après-midi, il y régnait une animation inhabituelle, car se confondant avec les journées nationales des monuments historiques, cette date correspondait aussi à celle de la Journée européenne de la culture juive. Pour cette occasion, les veilleurs de mémoire des cimetières juifs pouvaient organiser une visite de ces sites dont l'entrée n'est généralement autorisée que pour les visites des familles ou pour une inhumation.

Si le cimetière de Grussenheim ouvre ses portes une fois par an, pour celui de Biesheim, il s'agissait d'une première. Malgré une pluie froide, un accès difficile en raison de travaux et l'absence de signalétique, une vingtaine de courageux auditeurs ont pu visiter ce lieu que les juifs nomment, non le champ du repos, mais la maison des vivants.

Après avoir écouté attentivement les explications du veilleur, secondé par l'historien local, Patrice Hirtz pour la partie consacrée aux déportés à Auschwitz dont les noms figurent sur le monument commémoratif à l'entrée du sanctuaire, le groupe a pu déambuler entre les tombes (près de 677) dont la plus ancienne date de 1815 et la plus récente de 2016.

Cette visite a permis aussi de découvrir les différents symboles gravés sur les stèles, par exemple les mains levées en signe de bénédiction qui se trouvent sur les tombes des « Cohen » descendants du grand prêtre Aaron, frère de Moïse ou, plus rares, les aiguières, sortes de vases qui servaient à la famille des « Lévi », à verser l'eau purificatrice sur les mains des Cohamin (prêtres).

## 14 tombes sans corps

Au fond de ce cimetière se trouvent aussi 14 tombes vides destinées à recueillir les corps de 14 personnes indigentes dont les familles n'ont pas les moyens de payer une sépulture et qui, pour l'instant, reposent dans un cimetière parisien, en attendant d'être transférés à Biesheim dès que la situation sanitaire le permettra. Un bel exemple de générosité de la communauté juive.

Enfin, un couple a retrouvé avec émotion la tombe d'une Mme Bollack, décédée en 1942. Ces personnes avaient hébergé les filles de cette dame lors du premier jumelage avec la commune du Mas d'Agenais dans le Lot-et-Garonne, sans savoir qu'elles étaient juives et originaires de la cité des pêcheurs : « Sans ces portes ouvertes, jamais nous n'aurions pu rendre un hommage à cette dame ». Une première, qui a aussi décidé un des visiteurs à devenir à son tour veilleur de mémoire.

## Bouxwiller

# Ernst Benedikt, le culte de l'art

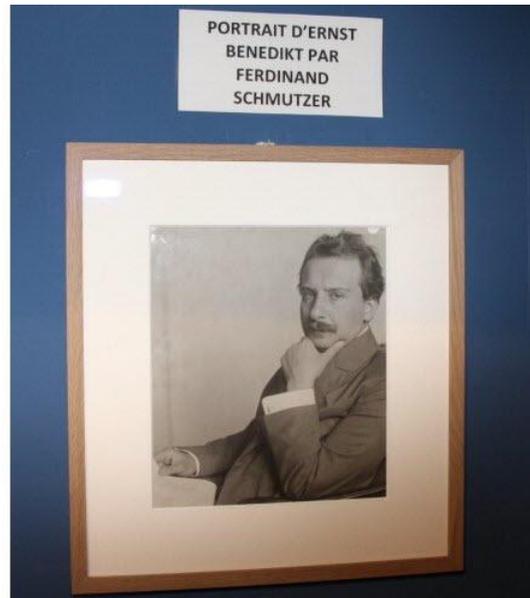
Le musée judéo-alsacien a organisé dimanche dernier le vernissage de l'exposition des œuvres d'Ernst Benedikt qui est visible jusqu'au mois de novembre. Un événement entrant dans le programme des journées européennes de la culture juive.

Par **Les Dernières Nouvelles d'Alsace** - 08 sept. 2021 à 15:30 | mis à jour le 08 sept. 2021 à 15:31 - Temps de lecture : 2 min



01 / 03

Le consul d'Autriche Helmut Juritsch, le député Patrick Hetzel et le secrétaire du musée judéo-alsacien Robert Levy (de gauche à droite) devant les tableaux d'Ernst Benedikt. Photo DNA



02 / 03

Portrait d'Ernst Benedikt de son vivant. L'exposition contribue à ressusciter ce qui lui était le plus cher : son esprit Photo DNA

Placée sous le haut patronat du consul général de l'Autriche à Strasbourg, Helmut Juritisch, l'exposition est organisée en partenariat avec l'association Valiske de Schirmeck qui a posé ses valises au sein de la synagogue. « Notre association organise des voyages autour des histoires et des cultures des communautés juives dans le monde entier et en rapporte de précieuses informations et des photos qu'on s'empresse d'exposer », explique la codirigeante de Valiske, Lloica Czackis.

Grâce à cette association et jusqu'au mois de novembre, les antres du musée judéo-alsacien, joyau de l'histoire culturelle des juifs d'Alsace, mettent en lumière la vie et l'œuvre d'Ernest Martin Benedikt, né à Vienne en 1882. De religion juive, ce fils du journaliste Moritz Benedikt, qui fut l'un des derniers grands journalistes et hommes politiques du libéralisme, était journaliste comme son père et également écrivain, poète, rédacteur en chef et peintre.

## « Un témoignage fort de ses rêves et désirs »

Il a travaillé comme conseiller et journaliste à la « Nouvelle Presse Libre », dirigée par son père. Après le décès de celui-ci, il devient propriétaire du journal en 1920 et son rédacteur en chef jusqu'en 1935. Lors de la nuit de Cristal du 9 novembre 1938, Ernst Benedikt fut arrêté par la Gestapo et interné jusqu'en avril 1939. La haine des juifs s'étant imposée comme idée politique, il fuit l'Autriche en mai 1939, laisse derrière lui sa collection d'art, sa bibliothèque d'environ 6 000 volumes, et s'enfuit en Angleterre pour s'installer plus tard en Suède et ne revenir au pays qu'en 1962.

Pour le vernissage de cette exposition, le secrétaire Robert Levy a accueilli, outre le consul d'Autriche Helmut Juritisch, le député Patrick Hetzel, le président de Valiske, Richard Aboaf, ainsi que la petite-fille de l'artiste, Karina Obadia. Une des facettes d'Ernst Benedikt est son talent de dessinateur : « Il fait partie du mouvement artistique qui a traversé toute l'Europe et à travers ses œuvres, Ernst Benedikt a laissé un témoignage fort de ses rêves et désirs », précise le président

de Valiske, Richard Aboaf. Le député Patrick Hetzel a pour sa part ajouté que « l'artiste Ernst Benedikt continue de vivre à travers ses œuvres ». Le consul d'Autriche Helmut Juritsch a conclu la partie officielle en expliquant que cette exposition « rappelle l'importance de la culture juive sur la ville de Vienne d'où est originaire Ernst Bendikt, et suite à la Shoah, la ville n'a toujours pas retrouvé ce niveau à ce jour ».

La réception était rehaussée par des interprétations musicales de Lloica Czackis et la lecture par Karina Obadia de l'émouvant poème écrit par l'artiste sur la Shoah *Emporté par le vent*.

## Ettendorf

# Sur les traces du patrimoine juif

Dans le cadre des Journées européennes de la culture juive, une visite guidée du cimetière israélite d'Ettendorf axée sur la symbolique des monuments et de leurs ornements a eu lieu dimanche dernier.

Par **Les Dernières Nouvelles d'Alsace** - 07 sept. 2021 à 18:08 - Temps de lecture : 3 min



La guide Marie-Josèphe Weiss, également « Veilleuse de mémoire » a accueilli une quarantaine de personnes pour la visite de ce lieu historique qui fait partie des plus grands et plus anciens cimetières d'Alsace. Photo DNA Un public nombreux a profité de cette journée pour en apprendre davantage sur la religion juive. Photo DNA

Quoi de plus instructif pour découvrir le passé d'un village que de visiter son cimetière ? Ce lieu révèle un pan de l'histoire locale à travers les tombes et la culture juive. Cet endroit notable, ouvert à tous les publics pour cette journée européenne, avait pour objectifs l'accès à ce lieu de mémoire pour promouvoir l'échange, le dialogue et de décrire la symbolique de certaines sépultures et évoquer les personnalités qui y reposent.

Le cimetière israélite d'Ettendorf, classé monument historique depuis 1995, est situé à flanc de colline sur le Galgenberg (colline de la potence). Il a ouvert ses portes dimanche avec au programme une visite guidée par Marie-Josèphe et Patrice Weiss qui sont aussi « Veilleurs de mémoire » de ce lieu historique.

Une quarantaine de personnes, passionnées ou néophytes curieux, ont profité de ce moment pour en apprendre davantage sur la religion juive. « Notre commune est devenue depuis le temps un véritable lieu patrimonial qui raconte avec ses pierres tombales l'histoire de la communauté juive alsacienne », explique Marie-Josèphe Weiss.

## Les Juifs provenant de 40 villages y furent enterrés

Les juifs du comté de Hanau étaient contraints de se faire enterrer au cimetière central d'Ettendorf. Du XVe au XVIIIe siècle, les Juifs provenant de 40 villages y furent enterrés.

Le cimetière s'étend sur une surface de 4,2 hectares dont 3,7 sont affectés aux 4 000 à 5 000 tombes. L'histoire dit qu'il en existait 7 000, mais il est probable que les siècles ont fini par les ensevelir.

La visite de cet art funéraire exceptionnel a fait que les visiteurs ont traversé sept zones ou épopées. Dans la première partie se trouve la stèle la plus ancienne d'Alsace qui date de 1566, et où repose dame Telzelen. Les défunts sont célébrés par des épitaphes (Midrash en hébreu) et qui sont chargés d'un contenu moral et spirituel. La campagne de déchiffrement des inscriptions hébraïques a permis de révéler sur certaines stèles des inscriptions comme « Que son âme soit réunie au faisceau du vivant ». La majorité des textes sont gravés, mais il en existe aussi en reliefs.

Certaines stèles sont plus sobres et ne citent que le nom du défunt, d'autres comportent des qualificatifs ou d'éloges plus ou moins développés en prose ou en vers.

Vers 1650 apparaissent des stèles travaillées qui reprennent le style de l'époque comme celui de la Renaissance avec des colonnes, des coquilles, voire des chapeaux de gendarme. C'est seulement beaucoup plus tard que les tombes deviennent semblables aux tombes chrétiennes.

À ce jour, quatorze villages sont encore rattachés à ce cimetière et continuent à inhumer leurs défunts depuis plus de cinq siècles.

Havre de paix, à l'abri des regards ce cimetière reflète l'évolution de l'art funéraire juif depuis le XVIe siècle sans discontinuité.

## Gundershoffen

### À la découverte du cimetière juif

La Journée européenne de la culture et du patrimoine juifs a permis à une trentaine de personnes de découvrir le cimetière juif de Gundershoffen dimanche matin, une partie pour le moins peu connue du patrimoine du village.

Par **Les Dernières Nouvelles d'Alsace** - 23 sept. 2021 à 18:01 - Temps de lecture : 1 min



La veilleuse de mémoire Valérie Lopez (au centre) s'est chargée de la visite guidée du cimetière juif de Gundershoffen. Photo DNA

Raymond Levy, président de l'ASHERN (\*) était présent et le premier sur place bien sûr, mais c'est la veilleuse de mémoire récemment adoubée par la collectivité européenne d'Alsace et adjointe au maire de Gundershoffen en charge de la communication et de la jeunesse, Valérie Lopez, qui s'est chargée de présenter le site tout au bout de la rue de la Forêt.

Dans le cimetière surplombant Gundershoffen, les plus anciennes sépultures datent de 1815. De style gothique, roman ou encore en forme de temple à colonnes brisées (morts tragiques), elles sont toutes dirigées vers la même direction : l'est. « En 1860, il y avait entre 8 et 10 % de Juifs en Alsace », indique Raymond Levy.

## 950 tombes

Le cimetière a été agrandi en 1920 et abrite quelque 950 tombes. « Quand quelqu'un vient rendre visite, il dépose une pierre sur la stèle ou sur la dalle. Et on revient un an après le décès », complète-t-il. « Les cimetières juifs sont une sorte de conservatoire des tailleurs de pierre », remarque encore l'intarissable citoyen de

Niederbronn-les-Bains, précisant que les premières tombes étaient en grès rose, puis en grès gris, et surtout après la guerre en granit et en marbre.

---

(\*) Les Amis des sites hébraïques des environs de Reichshoffen et Niederbronn-les-Bains.

---

# Du cimetière israélite à l'ancienne synagogue

Par Les Dernières Nouvelles d'Alsace - 04 sept. 2021 à 05:05 - Temps de lecture : 1 min



Après la rénovation complète de la toiture de l'ancienne synagogue, cet été, l'association Le Ventre travaille maintenant à la restauration de son grenier. Photo DNA /Ghislaine MOUGEL

## Du cimetière israélite à l'ancienne synagogue

Dans le cadre des [Journées européennes de la culture juive](#), les membres du cimetière israélite de Hégenheim et ceux de l'association Le Ventre, impliqués dans la restauration de l'ancienne synagogue, se partageront le programme de la journée du dimanche 5 septembre, entre entretien, visites et conférences.

- De 10 h à 12 h au cimetière (93, rue de Hagenthal) : participation pour tous ceux qui le souhaitent à des travaux d'entretien dans la partie la plus ancienne du cimetière (lire ci-dessous).
- De 12 h à 12 h 30 : promenade vers l'ancienne synagogue de Hégenheim (4, rue d'Alsace).
- Dès 11 h à l'ancienne synagogue : présentation des découvertes historiques qui ont été mises au jour lors des travaux de rénovation du site cultuel.
- De 11 h à 12 h et de 15 h à 16 h : éclairages de l'historien Roger Harmon en français, « Histoire juive dans et autour de la synagogue de Hégenheim ». En allemand, de 13 h à 14 h.

Entrée libre et collation sur place (y compris casher).

# La culture juive à l'honneur à Hégenheim

Par Jean-Luc NUSSBAUMER - 06 sept. 2021 à 05:01 - Temps de lecture : 2 min



01 / 02

Une vingtaine de bénévoles, français et suisses, ont participé au défrichage du cimetière juif ce dimanche. Photos L'Alsace / J.-L.N.



02 / 02

L'historien américain Roger Harmon a raconté au public l'histoire de la synagogue et de la culture juive dans la région d'Hégenheim. Photo L'Alsace

À l'occasion des Journées européennes de la culture juive, Hégenheim était en tête de pont ce dimanche 5 septembre. Avec son cimetière juif et son ancienne synagogue, la commune possède deux lieux sacrés, que le public a pu découvrir.

Dès 10 h, une bonne vingtaine de personnes, dont la moitié venait de Suisse, ont donné un coup de main pour défricher le cimetière, en réponse à l'appel de Brigitte Bos Portmann et Raymond Ullmann. « Je ne suis pas juive mais j'ai des affinités avec Israël et beaucoup d'amis juifs, explique la Suisse. La sauvegarde de cet héritage culturel me tient à cœur. » Deux ou trois fois par an, elle fait la route, de Laufon à Hégenheim. « C'est un autre monde ici... ».

Cette action au cimetière était cordonnée par Stéphane, paysagiste de métier. Parmi les volontaires, Vincent, venu de Michelbach-le-Bas. « J'ai vu l'annonce dans le journal et j'ai eu envie d'aider », confie-t-il.

## L'histoire de la synagogue

Tous ces bénévoles ont ensuite partagé un repas avec les membres des associations franco-suisse qui gèrent l'ancienne synagogue. Dans cet autre lieu, qui fêtera ses 300 ans en 2023, officiait un historien passionné : Roger Harmon. L'Américain a relaté avec force anecdotes l'histoire de la synagogue et de la culture juive autour de Hégenheim. Le public a appris, entre autres, que Hégenheim comptait 713 juifs en 1851, soit 50 % de sa population.

Une fois restaurée, la synagogue, avec son acoustique prometteuse, accueillera des artistes en résidence ou en performance.

# Hégenheim

## Visite du cimetière juif

Par Les Dernières Nouvelles d'Alsace - 15 sept. 2021 à 19:37 - Temps de lecture: 2 min



Le plus grand cimetière juif dans le sud de l'Alsace est à découvrir ce dimanche 19 septembre. Photo L'Alsace /P.-B.M.

L'Alsace compte plus de 65 cimetières juifs. Celui de Hégenheim témoigne d'une présence fort ancienne. Il fait écho à une époque où le judaïsme se vivait en grande partie dans l'espace rural.

Avant qu'un lieu de repos éternel ne soit créé à Hégenheim, c'est le cimetière juif de Zwingen, en Suisse, qui servait aux enterrements de toute la communauté de la région des Trois pays. En 1673, sur un terrain acheté à Hannibal de Baerenfels, le cimetière juif de Hégenheim a été établi et le reste depuis lors. Il possède encore de nos jours des tombes datant de sa création, notamment celle de Jacob Lévy, inhumé cette même année 1673.

Sur une surface de plus de deux hectares, résultant d'une vingtaine d'acquisitions attenantes à l'espace initial, le cimetière compte près de 7000 tombes. Il comporte une partie spécifique pour les enfants morts en bas âge, une autre pour les femmes décédées en couche et un carré spécifique pour les rabbins.

Le 20 septembre 1908, une chapelle est inaugurée à l'entrée au cimetière. Elle sert toujours aux toilettes mortuaires, aux oraisons funèbres, occasionnellement pour les offices religieux après les enterrements, et d'habitation pour le gardien et fossoyeur.

On pourra visiter le cimetière juif de Hégenheim ce dimanche 19 septembre. À 15 h, une conférence à deux voix « Us et coutumes funéraires juives et musulmanes » sera donnée par le docteur Mouhamad Sinera, imam de la grande mosquée des Trois

frontières de Saint-Louis et Jean-Alain Kiefe, responsable du cimetière de Hégenheim.

---

Y ALLER Dimanche 19 septembre, de 15 h à 17 h, portes ouvertes au cimetière de Hégenheim, 93 rue de Hagenthal.

---

## Hochfelden

# Journées européennes de la culture juive : le musée du pays de la Zorn ouvert

Par **Les Dernières Nouvelles d'Alsace** - 27 août 2021 à 18:10 | mis à jour le 27 août 2021 à 18:14 - Temps de lecture : 1 min



La cloche de la synagogue. Photo DNA

Dans le cadre des Journées européennes de la culture juive 2021, le musée du pays de la Zorn à Hochfelden ouvrira ses portes le dimanche 5 septembre de 14 h à 18 h. À travers des visites guidées, les visiteurs pourront découvrir l'ensemble du complexe juif, notamment l'ancienne synagogue avec le Guisef, la Bima, l'Aron Hakodesh et la loggia des femmes. Également visible, objet rare, une cloche de synagogue réalisée par Edel en 1874 avec inscription à la base : « Communauté israélite de Hochfelden ». L'ancienne école juive et le Mikwé, bain rituel font partie de l'ensemble du complexe ouvert au public et qui est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Il reste très peu d'ensembles de ce genre en Alsace. Deux vitrines d'objets juifs reflètent quelques traits de la religion et de la culture juive (fêtes, traditions, livres, recettes de cuisine).

Sera également proposé un parcours commenté d'une durée approximative d'une heure dans Hochfelden sur les traces des lieux de vie des familles juives. Départ devant le musée à 16 h 30.

Port du masque et pass sanitaire obligatoires, hormis la visite en extérieur. Musée ouvert de 14 h à 18 h, petite buvette. Entrée gratuite - plateau.

## Hochfelden

# Musée du pays : le complexe juif présenté au public

Le dimanche 5 septembre, malgré l'absence du messti qui se tient traditionnellement à cette date, l'Arche a participé aux journées européennes de la culture juive, en ouvrant le musée du pays de la Zorn installé dans l'ancienne synagogue du complexe juif.

Par **Les Dernières Nouvelles d'Alsace** - 08 sept. 2021 à 18:06 - Temps de lecture : 2 min



Au départ du parcours, Claudine présente un plan cadastral napoléonien de 1827 en y situant l'emplacement actuel du complexe juif. Photo DNA

Dans le respect des mesures en vigueur, le président François Laugel et la secrétaire Claudine Lang ont fait découvrir à la trentaine de visiteurs des aspects parfois méconnus de la vie quotidienne de l'ancienne communauté juive de la bourgade à travers des visites guidées qui ont permis de faire un saut dans l'historique de ces bâtiments mais aussi de cette communauté à travers maints objets de culte ou de la vie courante.

## Des dons

Les explications sur le complexe juif, à savoir l'ancienne école juive, son mikwe, bain rituel situé au sous-sol, et l'ancienne synagogue construite dans les années 1841-1842, la cloche de synagogue, objet rare, réalisée par Edel en 1874 avec inscription à la base, « Communauté israélite d'Hochfelden », ont été suivies avec beaucoup d'intérêt.

« Les objets nous proviennent de dons de familles », précise le président, qui a mis en lumière les pratiques et coutumes de cette communauté. Une quinzaine de

tableaux de Dorah Husselstein, spécialiste des recensements de cimetières juifs, ont complété l'exposition en donnant un aperçu détaillé sur les cimetières, les rites et cérémonies mortuaires, etc.

Une quinzaine de visiteurs venus de Strasbourg, Brumath mais aussi des environs a pris part au parcours proposé dans Hochfelden sur les traces des lieux de vie des familles juives commenté par Claudine. Au retour, quelques échanges intéressants ont duré jusqu'au-delà de l'heure de fermeture. Les bénévoles, heureux de l'intérêt suscité, se sont prêtés de bon cœur à ce petit jeu de questions-réponses.

En raison de la crise sanitaire, le musée ouvre uniquement sur rendez-vous à prendre au 03 88 89 04 52, (pas de condition de nombre), ou à l'adresse mail : [archemusee@gmail.com](mailto:archemusee@gmail.com).

# Ingwiller

## A la découverte de la synagogue

C'est dans le cadre des journées européennes du patrimoine juif que la synagogue d'Ingwiller a ouvert ses portes au public ce dimanche 5 septembre. Une occasion rare qui permettait aux personnes présentes de découvrir ou redécouvrir un lieu d'exception.

Par **Les Dernières Nouvelles d'Alsace** - 06 sept. 2021 à 18:10 - Temps de lecture : 2 min



Les curieux ont pu admirer une Torah. Photo DNA

« La plus grande synagogue rurale d'Alsace » : c'est par ces mots que Michel Levy, dernier représentant de la communauté juive d'Ingwiller, a commencé sa visite. Le petit groupe a ainsi pu découvrir, pendant près d'une heure et demie, ce lieu symbolique de la ville, témoin de la richesse culturelle de la communauté juive d'autrefois.

Tout au long de la visite, Michel Levy a su, avec humour et bienveillance, partager de nombreuses anecdotes historiques, afin d'immerger le visiteur dans la vie religieuse de la synagogue. Après avoir pu admirer une véritable Torah (livre sacré juif) ou encore un yad (pointeur de lecture liturgique), qui permet de suivre la lecture de celle-ci sans la toucher, la visite s'est poursuivie dans l'imposant jardin, entouré d'anciennes fortifications de la ville : un écrin de verdure à l'abri des regards.

La dernière découverte de l'après-midi est la petite synagogue située à côté de l'imposant bâtiment. Elle a été, depuis, transformée en musée, afin de renseigner les visiteurs sur la culture juive mais aussi les différents objets nécessaires aux diverses célébrations.

Cette visite a permis de faire découvrir un lieu souvent méconnu, en plein cœur du centre-ville, entre les presbytères protestants et catholiques.

## Journées européennes de la culture juive

Par Les Dernières Nouvelles d'Alsace - 08 sept. 2021 à 06:00 - Temps de lecture : 2 min



Visite guidée de la collection Judaïca et du Miqwé du Musée de Marmoutier. DR

Dans le cadre des Journées européennes de la culture juive, le dimanche 12 septembre, le musée de Marmoutier proposera des visites guidées gratuites de sa collection Judaïca et de son Miqwé (bain rituel) de 10 h à 12 h ainsi que des visites guidées gratuites du cimetière juif de la ville.

Un cycle de conférences sur le thème de « La destruction de la culture juive dans le Pays de Marmoutier et environs, 1940-1944 », est proposé au public également le dimanche 12 septembre à 15 h à la salle communale (ancienne synagogue) à Marmoutier (67).

### Au programme :

- Témoignage de M. Alain Kahn - « Un rescapé d'Auschwitz »
- La disparition de la communauté juive de Marmoutier et de Schwenheim, les victimes de la Déportation et d'Auschwitz-Birkenau
- La sauvegarde de la culture et du patrimoine juifs : le musée de Marmoutier, les Veilleurs de Mémoire de Schwenheim et Marmoutier (avec visite possible du cimetière à l'issue de la présentation)
- « Kaddish pour un Prof » : présentation du projet des élèves de Bouxwiller, Lycée Adrien Zeller par Madame Jost-Lienhardt
- « Birkenau : 23 mai 1942 - 23 mai 2022, 80 ans, à peine, 80 ans déjà, 80 élèves pour Sarah - l'année terrible 1942 » : présentation du projet commun des élèves des

Lycées de Creutzwald, Bouxwiller, Sarreguemines, du Souvenir Français de Marmoutier et de l'Association Valeurs de la République/Pro-Patria

38

---

Contact(s) : Musée du Patrimoine et du Judaïsme alsacien de Marmoutier, 6, Rue Du Général Leclerc 67440 Marmoutier, 03 88 02 36 30, [musee.marmoutier@orange.fr](mailto:musee.marmoutier@orange.fr)

---

## Marmoutier

# À la découverte du cimetière juif

Dans le cadre des Journées européennes de la culture juive, une douzaine de personnes a visité le cimetière juif de Marmoutier ce dimanche matin, guidée par Ingrid Töldte.

Par **J.M.** - 12 sept. 2021 à 17:35 - Temps de lecture : 2 min



Une douzaine de personnes a pris part à la visite ce dimanche matin.  
Photo DNA /J.M.

Pour les gens désireux d'en apprendre davantage sur la culture juive ce dimanche en Alsace, il y avait un lieu incontournable : Marmoutier. Avant la visite guidée de la collection Judaïca et du Mikwé et une conférence sur « La destruction de la culture juive dans le Pays de Marmoutier et environs de 1940 à 1944 » durant l'après-midi, une douzaine de curieux ont découvert le cimetière juif de la commune, sous la houlette d'Ingrid Töldte, membre du musée du patrimoine et du judaïsme alsacien de Marmoutier.

La guide du jour fait savoir que le cimetière a été créé en 1798 sur un terrain mis à disposition par la commune. Avant cette date, « les Juifs de Marmoutier étaient enterrés à Saverne », indique celle qui est également adjointe au maire. Quand on passe le portail, les tombes les plus anciennes se situent sur la gauche, avec celle de Moyses Raphaël, décédé le 27 avril 1799. À droite, les plus récentes notamment reconnaissables par la présence de signes décoratifs.

## Près de 500 tombes

Aujourd'hui, le cimetière de Marmoutier compte près de 500 tombes. « Il y avait environ 700 tombes, il y a des stèles en bois qui ont disparu », précise Ingrid Töldte. Depuis 2016, des bénévoles restaurent ces pierres tombales alors que traditionnellement, dans la culture juive, on n'entretient pas les cimetières. « Ce nettoyage satisfait les familles. » Et permet de conserver la mémoire.



Le cimetière juif de Marmoutier compte environ 500 tombes. Photo DNA / J.M.

Outre deux maires de Marmoutier, les grands-parents maternels de Georges Mandel (ancien ministre de l'Intérieur) et les grands-parents paternels d'Albert Kahn (natif du village et ancien banquier) reposent dans le cimetière. La dernière personne à y avoir été enterrée est Pierre Katz, décédé le 22 mars 2006. Marmoutier a compté jusqu'à 450 personnes de confession juive dans les années 1850, d'après Ingrid Töldte.

Le groupe s'est montré très intéressé, à l'image de ce Savernois, qui a découvert le site. « J'ai appris beaucoup de choses, assure-t-il. C'est important de s'ouvrir à d'autres cultures. »

Dimanche prochain, une nouvelle visite est planifiée de 14 h à 16 h par deux veilleurs de mémoire, ces personnes qui assurent une présence au cimetière pour signaler d'éventuels problèmes.

## Religion

# Journée de la culture juive à Mulhouse : sur le thème du dialogue

Les Journées européennes de la culture juive s'ouvrent le 5 septembre, veille de Roch Hachana. À la synagogue de Mulhouse, le public est convié à une conférence sur le judaïsme alsacien, des témoignages du dialogue judéo-chrétien, avant de visiter les lieux, guidé par le rabbin.

Par **Frédérique MEICHLER** - 03 sept. 2021 à 05:16 - Temps de lecture : 3 min



Sur un mur de la synagogue de Mulhouse, un verset du livre d'Isaïe qui évoque « toutes les nations ». Photo L'Alsace /Darek SZUSTER

## L'expérience de l'Amitié judéo-chrétienne

« Le thème retenu de ces Journées européennes de la culture juive, c'est le mot "dialogues", au pluriel », rappelle Robert Bader, vice-président de la communauté israélite de Mulhouse et président du B'nai B'rith Paul Jacob de Mulhouse, co-organisateur de ces **journées**. « D'où l'idée d'inviter des personnes impliquées dans le dialogue interreligieux, en particulier, entre juifs et chrétiens. » Robert Bader a fait appel à Claude Mouchet, membre de l'Amitié judéo-chrétienne de Colmar. « J'y suis depuis 2008, explique ce dernier. J'avais lu l'annonce d'une rencontre de l'association dans la presse locale. J'avais un intérêt réel pour le sujet, en tant que catholique, j'y suis resté. » Son intervention portera sur « les effets que le dialogue judéo-chrétien peut produire sur quelqu'un qui s'y risque » et rappellera « comment le fondateur de l'Amitié judéo-chrétienne en France, Jules Isaac, a noué avec le monde chrétien un dialogue sans concession, en s'attaquant aux racines de l'antisémitisme ».

Théodore Stussi parlera ensuite de son propre cheminement. Il a grandi dans une famille pastorale, en partie à Mulhouse, a été nourri dès l'enfance par la richesse

des Écritures, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament. Il est impliqué depuis 20 ans dans le dialogue judéo-chrétien.



Le rabbin Noté Levintov conduira une visite de la synagogue ce dimanche, ici au côté de Robert Bader, vice-président de la communauté israélite de Mulhouse. Photo L'Alsace /Darek SZUSTER

## Figures du judaïsme alsacien

Autre exposé de cet après-midi, la conférence de l'historienne Françoise Weill-Kuflik, qui reviendra sur 1000 ans de judaïsme en Alsace, évoquera quelques figures du judaïsme alsacien et notamment, celle de Théophile Bader, ancien membre de la communauté israélite de Dambach-la-Ville (né en 1866) qui a quitté l'Alsace avec sa famille après l'annexion allemande en 1870 et co-fondé les Galeries Lafayette. Françoise Weill-Kuflik a participé en 2013 à la récupération et à l'analyse d'un véritable trésor, une genizah (cachette ou lieu dans une synagogue où les fidèles déposent des ouvrages et objets hors d'usage qui contiennent le nom de Dieu et ne peuvent être jetés), trouvée dans l'ancienne synagogue de Dambach-la-Ville lors d'un chantier de rénovation du bâtiment pour en faire un centre culturel. Entre autres objets, dont les plus anciens remontent au XIVe siècle, des mappot (mappah au singulier), bandes de tissu confectionnées avec le linge utilisé lors de la circoncision où on brode le nom du bébé, celui de son père, sa date de naissance, objet offert à la synagogue lorsque l'enfant est âgé de 3 ans et qui sert à protéger la Torah. Plus de 900 objets (livres, manuscrits, textiles) ont été retrouvés dans cette genizah.

## Visite guidée

La rencontre s'achèvera par une visite de la synagogue guidée par le rabbin [Noté Levintov](#), en charge de la communauté israélite de Mulhouse depuis un an. « Parmi les éléments qui s'inscrivent dans le dialogue, on peut citer cet extrait du Livre d'Isaïe (56.7) reproduit sur un mur de l'édifice, en hébreu et en français : « Je les

ramènerai vers la montagne de ma sainteté. Je les réjouirai dans ma maison de prière, leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés par Moi car ma maison sera une maison de prières pour toutes les nations. »

---

**Y ALLER** Journées européennes de la culture juive, Dialogues, dimanche 5 septembre à 14 h 30 à la synagogue de Mulhouse, 2 rue des Rabbins (Pass sanitaire et masque obligatoire). Programme complet des JECJ sur le site [www.jecpj-france.com](http://www.jecpj-france.com)

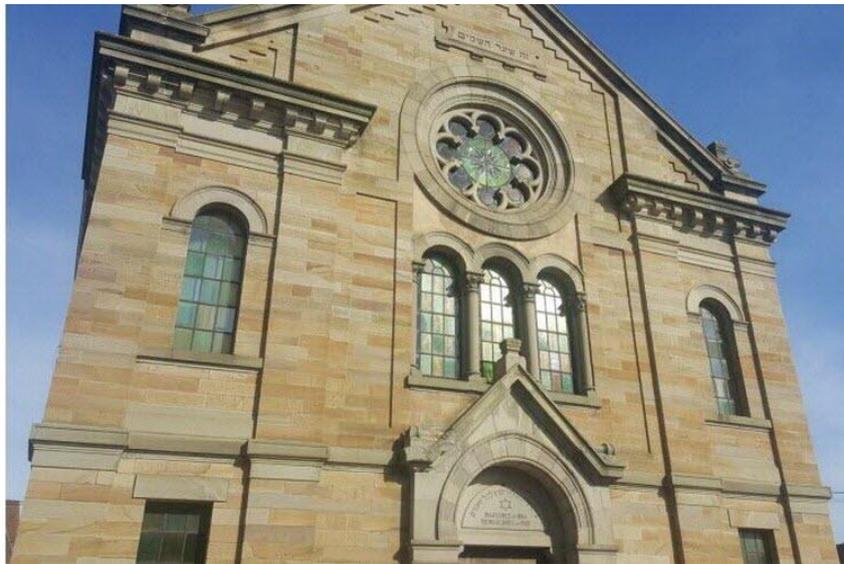
---

## Région d'Obernai et Molsheim

# Des visites pour aller à la rencontre de la culture et du patrimoine juifs

Quelques communes participent aux Journées européennes de la culture juive, notamment Rosheim. Voici le programme. Attention, certains événements auront lieu dans deux semaines seulement.

Par **Les Dernières Nouvelles d'Alsace** - 01 sept. 2021 à 18:00 - Temps de lecture : 2 min



Visite guidée, conférence, dédicace et concert sont au programme de la Journée européenne de la culture et du patrimoine Juifs ce dimanche 5 septembre à Rosheim. Photo DNA

## Rosheim

Hubert Jost, Isabelle Duffner, Jean-Georges Huck et Alphonse Troestler, qui ont publié il y a un an « Rosenwiller, une présence juive au fil des siècles » ont préparé un programme varié pour ce **dimanche 5 septembre**.

De 10 h à 11 h, Alphonse Troestler, historien de Rosheim, proposera une balade commentée des principaux lieux de mémoire de la communauté juive de Rosheim (lieux de culte, quartier juif, ferme du sel...). Une manière de retracer les grandes étapes de la présence juive dans la cité romane après la Révolution et d'évoquer son rôle dans la vie économique locale. Visite en extérieur, en accès libre, dans le respect des consignes sanitaires en vigueur. Départ de la mairie.

À 15 h, dans la Halle du Marché : conférence « Napoléon et les Juifs, vers l'émancipation ? » présentée par Norbert Schwab, ancien professeur d'histoire-géographie à l'école Aquiba et président de la Société d'histoire des israélites d'Alsace et de Lorraine. Pass sanitaire obligatoire.

De 16 h à 17 h, vente et dédicace de l'ouvrage « Rosenwiller, une présence juive au fil des siècles ». Présence des auteurs.

À 17 h, concert de musique yiddish séfarade dans la Halle du Marché avec le duo Anne Schlick (chant - vièle à clavier) et Fabrice Kieffer (accordéon - vièle à roue - percussion). Entrée libre - plateau. Pass sanitaire obligatoire. Organisé par l'association « Les Amis de Rosheim ».

**A lire aussi**

Communauté juive : sa vie aujourd'hui, son ressenti face au regain de l'antisémitisme

Récit d'une présence juive attestée depuis plus de 800 ans

## Balbronn, Traenheim et Westhoffen

**Dimanche 5 septembre** de 14 h à 18 h, marche au départ de Westhoffen (salle sportive Les Cerisiers), à la découverte des synagogues de Westhoffen, Balbronn et Traenheim. Chaussures de marche obligatoires. 2 h 30 de marche effective. 9 km.

## Obernai

**Dimanche 5 septembre** de 10 h à 12 h : visites commentées de la synagogue. De 14 h à 17 h : portes ouvertes.

## Rosenwiller

**Dimanche 19 septembre.** Visite commentée du cimetière juif à 14 h.

## Schirmeck

À 10 h et 15 h, **samedi 18 et dimanche 19 septembre** : promenade sur les traces de la communauté juive de Schirmeck au départ de l'office de tourisme. **Dimanche 19 septembre** de 10 h à 16 h, visite du cimetière.

## Obernai

# Communauté juive : sa vie aujourd'hui, son ressenti face au regain de l'antisémitisme

Comment vit aujourd'hui la discrète communauté israélite d'Obernai, une des dernières du Bas-Rhin ? Est-elle présente depuis longtemps ? Quel est son ressenti face au regain d'antisémitisme actuel ? Denis Geissmann, responsable de la communauté, s'exprime sur ces sujets à quelques jours des Journées européennes de la culture juive.

Par **Propos recueillis par Guillaume MULLER** - 01 sept. 2021 à 18:00 | mis à jour le 01 sept. 2021 à 18:46 - Temps de lecture : 4 min



Denis Geissmann, responsable de la communauté israélite d'Obernai. Ici dans la synagogue. Photo DNA /Guillaume MULLER

### Combien de familles juives vivent encore aujourd'hui à Obernai ?

C'est compliqué de répondre. Il y a ceux qui se déclarent et ceux qui ne le font pas. Ceux qui sont assimilés à la communauté mais qui ont pris leur distance avec la religion. Je ne connais pas tout le monde. Je dirais qu'il y a une dizaine ou une quinzaine de familles.

### Quelle ampleur a eu l'épuration nazie sur la communauté d'Obernai durant la Seconde Guerre mondiale ?

Un tiers a été déporté dans les camps et n'est pas revenu. Beaucoup ont fui dans le centre de la France ou ailleurs en zone libre. Mais ils n'ont pas été tranquilles du tout. Ma grand-mère a été prise à Toulouse, avec son frère, mon cousin etc. Ils ne sont jamais revenus. Mon père, qui avait 19 ans en 1940, était aussi là-bas mais y a échappé. Ma mère, qui avait 11 ans, était dans le Limousin, à Châteauneuf-la-Forêt. J'y ai emmené ma fille il n'y a pas longtemps. Je voulais qu'elle voie où sa grand-

mère était cachée. Il y a eu une rafle. C'est quasiment la seule famille qui a été sauvée.

### Quelle est la vie de la communauté aujourd'hui ?



Célébration du nouvel an juif en 2013. Archives DNA

Il y a une quinzaine d'offices par an, surtout pour les grandes fêtes [NDLR : Roch Hachana, la fête de la nouvelle année, se tiendra lundi 6 septembre]. Il faut y ajouter les mariages. On organise aussi de temps en temps des concerts et des présentations de livres (comme ceux d'Elie Botbol) avec les autres communautés religieuses d'Obernai.

C'est un rabbin de Strasbourg qui a en charge les offices de notre communauté, mais là, il est parti en retraite. On attend qu'un nouveau soit nommé.

**La pratique se perd comme dans les autres religions. Y a-t-il une réflexion sur les moyens de continuer à célébrer à la synagogue d'Obernai, sachant qu'il faut dix hommes minimum pour qu'un office puisse se tenir ?**

J'aurais le quorum, mais certains sont intéressés pour venir, d'autre non et certains sont prêts à venir de temps en temps pour me faire plaisir, mais pas tout le temps. Et je vis à Obernai, j'ai envie de faire vivre la communauté ici.

### « Il nous arrive même de devoir refuser du monde à Pessah »

C'est pour ça que depuis cinq ans au moins, on organise, pour les grandes fêtes, le gîte et le couvert dans un hôtel voisin, pour ceux qui veulent venir d'ailleurs. Ce sont essentiellement des familles alsaciennes, qui reviennent chaque année, mais on a aussi des Parisiens ou des Belges qui n'ont pas forcément d'attaches ici et viennent parce qu'on fait un peu de pub. On est les seuls à faire ça. Et ça marche. Il nous arrive même de devoir refuser du monde à Pessah.

**On assiste à un regain de signes antisémites dans la société. Est-ce que cela génère des craintes au sein de la communauté, pour sa sécurité ?**

Oui. Ce qui est inquiétant, c'est que cela se banalise. Et ce qui est gênant, c'est qu'on ne trouve jamais les responsables des tags et profanations. Tout est une question d'éducation à faire, de tolérance et de connaissance de l'autre. Cela doit se faire dans les écoles.

C'est fait en partie. À Obernai par exemple, on n'a aucun souci. Mais quand on voit que dans des quartiers, on n'ose pas parler de la Shoah...

**Les expressions antisémitiques actuelles semblent plutôt venir de gens proches de l'extrême droite, plutôt que d'une partie de la communauté musulmane.**

Cela vient de l'extrême droite et de l'extrême gauche. Et l'extrême gauche navigue aussi sur l'électorat des quartiers. Le problème, ce sont ces discours tenus pour récupérer des électeurs.



Une manifestation à Mulhouse. Photo L'Alsace /Darek SZUSTER

**Comment vivez-vous à titre personnel ces pancartes antisémites dans les manifestations anti pass sanitaires ?**

[NDLR: le ton se fait grave] C'est inadmissible. Et on ne peut pas comparer le vaccin, qui est un droit à vivre et l'étoile jaune, qui est « le droit » de mourir. C'est inadmissible.

**« Il faut savoir que quand on profère l'antisémitisme, on s'attaque aux valeurs de la République »**

**L'interprétez-vous comme une résurgence cyclique d'une haine présente dans notre société depuis des siècles ?**

Ça fait 2000 ans que ça dure. Les vieux démons sont durs à éliminer. Après guerre, les gens avaient encore un peu en mémoire ce qui s'était passé [avec les nazis]. Aujourd'hui, la majorité de la population n'a pas été confrontée à ça. Et certains cherchent des boucs émissaires.

Mais il faut dire que d'un autre côté, il y a tout de même aujourd'hui des gens qui nous défendent bec et ongles face à ces attaques.

### **Comment lutter contre l'antisémitisme ?**

Quand on voit le travail qui a été fait en Allemagne sur ce sujet depuis la guerre, il faut le saluer. Ils ont beaucoup d'émissions à la radio et à la télé, il y a des débats, l'éducation est faite au niveau scolaire. Aujourd'hui, c'est sûrement le pays le plus philosémite, même s'il y a 10 % de nazillons, et qu'il ne faut pas non plus penser que la France est antisémite.

### **Estimez-vous que les médias en France en font trop sur ce sujet ? Pas assez ?**

Cette fois, il y a eu des débats intéressants dans les médias. Et ça n'a pas été passé sous silence. Il faut savoir que quand on profère l'antisémitisme, on s'attaque aux valeurs de la République.

## Obernai

# Echanges autour de la religion à Obernai

Par J.-J. G. - 06 sept. 2021 à 20:07 | mis à jour le 06 sept. 2021 à 21:03 - Temps de lecture : 1 min



Des membres de la communauté israélite d'Obernai se sont efforcés de répondre aux nombreuses questions des visiteurs. Photo DNA

Découvrir un lieu de culte est toujours une expérience intéressante, ce que la communauté israélite d'Obernai a compris depuis longtemps. Ce dimanche, comme chaque année, Denis Geissmann a offert cette possibilité de se renseigner sur le lieu, l'histoire et la pratique de la religion. Dès dix heures le matin, les portes se sont ouvertes au public qui le souhaitait, accueilli par Francis Lehmann et Ernest Uhry. Ils se sont volontiers prêtés au jeu des questions, traditionnelles, comme celles sur la Torah, le Talmud (la loi écrite et la loi orale), les rituels et les composants, comme le Thalit châte à quatre coins munis de franges (les Tsitsit) qui aident à se souvenir des commandements. Mais parfois les échanges étaient beaucoup plus poussés sur la pratique même de la religion en comparaison avec celles des visiteurs. Une façon aussi d'apprendre à mieux se connaître ; la connaissance étant la meilleure barrière contre l'intolérance.

# Journée européenne de la culture juive

## A Rosheim, une présence importante au cours de l'histoire

Plus de 60 personnes ont participé à la balade commentée proposée dimanche matin à Rosheim, dans le cadre des Journées européennes de la culture et du patrimoine juifs. Un cours d'histoire vivant et riche d'informations. Les juifs ont représenté jusqu'à 10% de la population de la ville.

Par I.S. - 06 sept. 2021 à 20:07 | mis à jour le 06 sept. 2021 à 21:11 - Temps de lecture : 2 min



La visite commentée des lieux de mémoire de la communauté juive de Rosheim, organisée dans le cadre des Journées Européennes de la culture et du patrimoine juifs, a attiré du monde dimanche matin. Photo DNA

Sous un soleil radieux, l'historien et président des Amis de Rosheim, Alphonse Troestler, a conduit le groupe dans les rues de la ville, tout en contant l'histoire, la vie, le rayonnement culturel et le rôle économique de la communauté juive à Rosheim, au fil des siècles.

« Attestée dès 1215, la présence d'une communauté juive à Rosheim devient plus importante à partir du XVIIe siècle: 268 personnes ont été recensées à la veille de la Révolution, soit 10 % de la population locale », a-t-il précisé, ajoutant qu'il y a toujours une présence juive dans la cité, mais plus de communauté.

### Des figures marquantes

« On ne peut évoquer le judaïsme à Rosheim sans parler de Josselmann (1478 - 1554), une des figures les plus prestigieuses du judaïsme alsacien, qui a vécu à Rosheim pendant 40 ans. Mais aussi des frères Alexandre, qui ont rendu la ville prospère en créant des usines textiles », a-t-il dit en introduction.

Documents et photographies d'archives à l'appui, Alphonse Troestler a captivé son auditoire, l'invitant à découvrir les principaux lieux de mémoire qui attestent de la présence d'une communauté juive dans la cité romane.

## La dernière bar-mitzvah

La maison Netter (où est apposée une plaque commémorative), la première synagogue (devenue un central téléphonique et dont on n'aperçoit que la façade), un mikvé, la maison de fermage du sel (actuelle Caisse d'Épargne) ou encore la grande synagogue rue du Général-de-Brauer sont autant de traces de cette présence importante, qu'il a largement commentée.

Malheureusement, aucun de ces lieux ne se visite aujourd'hui, car de droit privé. Des trésors cachés, « que les propriétaires entretiennent dans le respect de la mémoire », a-t-il mentionné. A l'image de l'aménagement intérieur de la synagogue ou de ses tables de la loi, mises en valeur dans un jardin privé. « C'est mieux que de la détruire », a noté une dame.

**« L'essentiel est que les traces soient conservées pour que l'on se souvienne de ce chapitre de l'histoire de Rosheim »**

Ses propos ont suscité bon nombre d'échanges et de témoignages. Comme celui de Claude Bloch, dernier juif à avoir fait sa bar-mitzvah (communion juive) à Rosheim, « au premier étage d'une maison juive aujourd'hui disparue et qui était située rue du Sel ». « Un lieu de culte privé dont j'ignorais jusqu'alors l'existence » avoue Alphonse Troestler. « L'essentiel est que les traces soient conservées pour que l'on se souvienne de ce chapitre de l'histoire de Rosheim », a-t-il conclu.

## Région de Saverne

# Journées européennes de la culture juive

Les journées européennes de la culture juive auront lieu les 5, 12 et 19 septembre prochains. Programme de ce dimanche 5 septembre dans la région de Saverne.

Par **Les Dernières Nouvelles d'Alsace** - 01 sept. 2021 à 06:00 - Temps de lecture : 2 min



Visite guidée du cimetière juif d'Ettendorf, dimanche à 15 h. Photo archives DNA

Les Journées européennes de la culture juive proposent un choix d'événements (portes ouvertes, visites guidées, conférences, concerts, spectacles, atelier,...) permettant de venir à la découverte de la culture juive ou d'en approfondir la connaissance.

Par la mise en valeur de la culture juive dans sa richesse et sa diversité, les Journées Européennes de la Culture Juive ont pour objectif premier de promouvoir le dialogue, l'échange et la connaissance mutuelle.

### ► BOUXWILLER

Musée judéo-alsacien-ancienne synagogue, 62A Grand'Rue.

- à 16 h : Vernissage de l'exposition temporaire des œuvres d'Ernst Benedikt proposée par l'association VALISKE (<https://valiske.com>) : « Ernst Benedikt - Un destin européen ». Journaliste autrichien, écrivain, poète, publiciste, rédacteur en chef et peintre.

### ► ETTENDORF

Cimetière juif, rue de la Montée. À 15 h : visite guidée par Marie-Josèphe Weiss et Patrice Weiss

► HOCHFELDEN

Musée du pays de la Zorn (ancienne synagogue), 12 place du Gal Koenig. De 14 h à 18 h : les visiteurs pourront découvrir ou redécouvrir le Guisef, la Bima, l'Aron Hakodesh, la loggia des femmes, le Mikwé (bain rituel) sous l'école juive... Un voyage dans la mémoire des anciens habitants juifs de Hochfelden et environs. Ils découvriront également l'exposition temporaire « Sur les traces de la mémoire juive » de Dora Husselstein. Entrée libre, plateau, sans réservation.

► INGWILLER

Synagogue, cour du Château. À 15 h et à 17 h : visites guidées. Cimetière juif, Faubourg du Général-Philipot à 11 h : visite guidée

► MARMOUTIER

Musée du patrimoine et du judaïsme alsacien, 6 rue du Général-Leclerc. De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h : visite gratuite de la collection Judaïca du musée.

► SAVERNE

Au Jardin public interreligieux, route de Strasbourg. À 15 h : rencontre avec l'association « Culture et Religion » autour du dialogue interreligieux.

## Saverne

# Alain Kahn au jardin interreligieux

Dans le cadre des journées européennes de la culture juive, Alain Kahn, président de la communauté israélite savernoise, s'est rendu au jardin interreligieux de Saverne pour parler du judaïsme, du dialogue interreligieux et interculturel, en présence d'un public fort intéressé.

Par **Les Dernières Nouvelles d'Alsace** - 08 sept. 2021 à 18:06 - Temps de lecture : 2 min



Un échange fructueux entre les participants et Alain Kahn, spécialiste du judaïsme, expert de la Shoah, enseignant de la Torah et du Talmud, engagé dans divers lieux en lien avec le judaïsme. Photo DNA

Alain Kahn a retracé l'histoire des juifs, de l'origine à aujourd'hui en passant par leur arrivée en Alsace, après avoir déjà été présents au IV<sup>e</sup> siècle à Bâle, puis tout le long du Rhin. Après la destruction du deuxième Temple de Jérusalem et des massacres en 70 après JC, c'est la diaspora et certains juifs ont suivi les Romains sur la voie du commerce jusqu'en Allemagne.

## Des citoyens à part entière

Le judaïsme alsacien devient rural, une spécificité due à l'expulsion des juifs des villes, accusés d'être responsables de la peste noire, en 1388 et pour d'autres raisons jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle. « En 1791, les juifs deviennent des citoyens à part entière. Ils étaient très bien intégrés dans la plupart des villages d'Alsace où le vivre-ensemble était une réalité avant la lettre. »

3000 juifs alsaciens ont été exterminés lors de la shoah, dont 40 de Saverne. Les communautés rurales ne s'en sont pas remises. L'exode vers les villes était inéluctable vers 1970 pour former des communautés plus grandes et mieux développer les activités.

Le judaïsme repose sur deux socles : la Torah écrite et le Talmud (de Jérusalem et de Babylone) qui contient la loi orale transmise de génération en génération, puis écrite au II<sup>e</sup> siècle après JC.

Alain Kahn estime que « dans un groupe interreligieux, c'est important de développer des liens entre les religions sans renier ce qu'on croit ». Après un échange passionnant avec le public, Alain Kahn et Roland Sinteff, tous deux membres de l'association Cultures et Religions de Saverne, proposaient une visite à deux voix des espaces de ce jardin aux symboles à découvrir.

# Schwenheim Retour sur l'histoire de la population juive

Dans le cadre de la journée de la culture juive, la commune de Schwenheim et l'association Pro-Patria organisaient une visite guidée du cimetière juif de Schwenheim.

Par Les Dernières Nouvelles d'Alsace - 01 oct. 2021 à 18:08 - Temps de lecture : 3 min

|



Les participants à la visite guidée devant l'entrée du cimetière juif. Photo DNA / PI

Gabriel Oelschlager, maire de Schwenheim, et Norbert Zorn, président de l'association Pro-Patria, attendaient les participants à la salle polyvalente du village, dimanche dernier à 10 h 30. Après les mots de bienvenue et la présentation des projets de Pro-Patria par Norbert Zorn, Gabriel Oelschlager commençait à évoquer l'histoire de la communauté juive à Schwenheim.

« Je vais vous parler aujourd'hui d'un pan mal connu de l'histoire de notre village », c'est ainsi que commençait la présentation du maire. Une histoire qui remonte probablement au XVe siècle, période au cours de laquelle s'installent quelques familles à Schwenheim. Certainement partie lors de la guerre des paysans ou de la guerre de Trente ans, ce n'est que dans la deuxième moitié du XVIIe siècle que la communauté juive connaît un véritable essor dans le village.

Suite à la guerre de Trente ans, les campagnes sont à repeupler et le seigneur des lieux fait également appel à des familles juives. En 1680, il est ainsi fait mention d'un marchand de chevaux qui s'installe à Schwenheim. La communauté se développe et un recensement réalisé en 1781 fait état de la présence de 91 personnes de confession juive et de 358 personnes de confession chrétienne.

### **Déclin de la population juive à partir de la deuxième moitié du XIXe siècle**

La communauté représente ainsi près d'un cinquième de la population. Principalement installées autour de la synagogue, les familles s'installent petit à petit dans la Grand-Rue (actuellement rue Principale) et en 1846 la communauté comprend 163 individus sur une population totale de 933 habitants.

C'est à partir de l'année 1846 que s'amorce le déclin démographique de la population juive de Schwenheim. Jouissant d'une citoyenneté pleine et entière depuis 1791, beaucoup commencent à tenter leurs chances dans les grandes villes ou à l'étranger comme aux États-Unis ou en Afrique du Nord. C'est le cas de Jacques Levy, par exemple, né à Schwenheim en 1843, il devient grand rabbin de Constantine en Algérie. Le déclin démographique continue et en 1914 la dernière personne de confession juive quitte le village.

Riche de deux siècles d'histoire, la communauté juive de Schwenheim laisse derrière elle deux traces tangibles de sa présence, la synagogue et le cimetière.

La synagogue : En 1761, une grange est aménagée et fait office de synagogue. En 1868, est érigée à sa place une nouvelle synagogue reconvertie aujourd'hui en maison d'habitation. Est encore inscrit en hébreu sur le linteau de la porte : « Ceci est la porte de l'Éternel ! Les justes la franchiront ».

Le cimetière juif : La communauté juive fait l'acquisition vers 1780 d'un terrain au nord du village. Après le départ du dernier membre de la communauté en 1914, le cimetière est abandonné. En 1998, Gérard Schalck, maire du village entreprend des travaux de débroussaillage et de remise en état.

## Thann

# Exposition: «Sous la houppa» à la synagogue

La synagogue de Thann accueillera ce dimanche 5 septembre, de 14 h 30 à 18 h, une exposition temporaire intitulée « Sous la houppa », ce dais utilisé traditionnellement lors des cérémonies juives du mariage.

Par **Fabienne RAPP** - 03 sept. 2021 à 19:51 - Temps de lecture : 1 min



Le collectionneur Frédéric Mathis, à gauche, avec Yves Goldschmidt, bénévole de l'association des Amis de la synagogue de Thann. Photo DNA /F.R.

L'exposition proposée ce dimanche 5 septembre par l'association des Amis de la synagogue de Thann, intitulée *Sous la houppa*, s'inscrit dans le cadre des Journées européennes de la culture juive. C'est à la demande de la présidente Elyane Ferrari que, pour la première fois, Frédéric Mathis montre au grand jour une sélection d'objets autour de la thématique du mariage juif, issus de sa collection privée, « une collection née de son attachement culturel et personnel pour la culture juive ».

Le public pourra découvrir à la synagogue de Thann une vingtaine de pièces d'un grand intérêt historique : des ouvrages du XVIIe et XVIIIe siècles, des objets rituels dont un yad en argent du début du XIXe siècle, un shofar en corne de bélier du XVIIIe, un pectoral de Torah, ainsi que des livres de prières.

Ces objets remarquables, à découvrir en visite libre, sont accompagnés d'indications didactiques pour mieux comprendre leur fonction et leur origine. Pour l'occasion, la houppa restaurée et présentée l'an passé a été remontée. Cette exposition sera également visible le dimanche 19 septembre, dans le cadre des Journées du patrimoine, avec d'autres actions programmées par l'association.

## culture juive

# Un « héritage millénaire du judaïsme » mis en valeur

Dimanche 5 septembre, dans le cadre des Journées européennes de la culture juive, la ministre déléguée à l'insertion, Brigitte Klinkert, a coupé le ruban inaugural de la 3e tranche des travaux engagés pour la restauration de la synagogue de Thann.

Par **Fabienne RAPP** - 09 sept. 2021 à 19:49 - Temps de lecture : 3 min



Brigitte Klinkert, ministre déléguée à l'insertion, entourée, de gauche à droite, par Stéphane Chipponi, sous-préfet de Thann-Guebwiller, Elie Cohen, président du consistoire israélite du Haut-Rhin, Elyane Ferrari, présidente de l'association des Amis de la synagogue de Thann . Photo DNA

Le couper de ruban organisé le 5 septembre par le consistoire israélite du Haut-Rhin et l'association des Amis de la synagogue de Thann, marque la fin des travaux de remplacement des vitraux et de restauration et la mise en valeur du mikvé, le bain rituel. Certaines familles ont parrainé des vitraux et laissé leur souvenir gravé dans le verre. La voix de Françoise Weill-Kuflik s'est élevée pour rappeler le destin tragique des Juifs au cours de la Seconde Guerre mondiale. Elle a, notamment, évoqué son père Myrthil Weill, matricule 173381, déporté et mort à Auschwitz en 1944.

## Un chèque de 35 000 €

Elyane Ferrari, présidente de l'association des Amis de la synagogue de Thann, a salué les partenaires et acteurs du projet, parmi lesquels Elie Cohen, président du consistoire israélite du Haut-Rhin, Pierre Goetz, délégué régional de la Fondation du patrimoine, Stéphane Chipponi, sous-préfet de Thann-Guebwiller, Jean-Luc Isner, architecte du patrimoine, Annick Luttenbacher, conseillère d'Alsace, Claudine François-Wilser, 1re adjointe au maire de la Ville de Thann et François Grenier, représentant la Française des jeux. Ce dernier a remis un chèque de 35 000 €,

correspondant à l'aide de la Mission patrimoine portée par Stéphane Bern, afin de compléter le financement de ce vaste chantier.

## Mémoire et dialogue

« La synagogue et un lieu de dialogue et de rayonnement culturel » a déclaré Brigitte Klinkert, en soulignant « l'enjeu de la restauration qui met en valeur l'héritage millénaire du judaïsme ». Claudine François-Wilser a insisté sur la « nécessité du dialogue, interreligieux, artistique [...] ».

D'ailleurs, les Journées européennes de la culture juive 2021, qui débutaient ce dimanche-là, s'appuient sur le thème des dialogues. « 46 communes d'Alsace y participent contre 40 l'année dernière », a précisé Annick Lutenbacher. L'action des Veilleurs de mémoire, bénévoles de toutes convictions qui surveillent le cimetière juif de leur commune, a été mise en lumière à plusieurs reprises. Ce dispositif est piloté par la Collectivité européenne d'Alsace en lien avec les consistoires israélites du Bas-Rhin et du Haut-Rhin.

Tous les intervenants de la cérémonie inaugurale ont rendu hommage au courage et la ténacité de la présidente Elyane Ferrari. Une battante qui, malgré l'adversité, « n'a jamais renoncé » et qui « se bat pour la préservation de la mémoire de ce lieu depuis 2013 » ont relevé Elie Cohen et Pierre Goetz. Des travaux de mise aux normes électriques et la réfection de la grille sont au programme de la 4e tranche.

En attendant, on pourra admirer la restauration du mikvé et des vitraux lors des Journées du patrimoine, le dimanche 19 septembre de 14 h 30 à 18 h. Une exposition autour des fêtes et des mariages sera également présentée

## Villé

# A la découverte de la culture juive

La saison 2021 des journées européennes de la culture juive s'ouvre ce dimanche et se prolongera durant plusieurs dimanches du Nord au Sud de l'Alsace. La communauté israélite de Villé s'associe à la manifestation dimanche 5 septembre à la synagogue de Villé.

Par **L.F.** - 01 sept. 2021 à 18:29 - Temps de lecture : 3 min



Francis Dreyfuss exposera un Mizra'h Photo DNA

Les journées européennes de la culture juive sont un événement annuel, lancé en 1996 par le B'nai B'rith (une organisation juive) de Strasbourg dans le département du Bas-Rhin en collaboration avec l'agence de développement touristique (actuellement Alsace Destination Tourisme). Il a essaimé depuis dans une trentaine de pays européens.

Par la mise en valeur de la culture juive dans sa richesse et sa diversité, ces journées ont pour objectif premier de favoriser le dialogue, l'échange et la connaissance mutuelle entre les communautés juives et leur environnement. Le thème « Dialogues » choisi cette année n'est donc pas anodin et veut promouvoir l'usage du dialogue comme mode de relations, à l'inverse du rejet de l'autre et de la violence.

L'Alsace possède un abondant patrimoine matériel juif (synagogues, bains rituels, cimetières) en raison de la présence constante de communautés depuis l'époque médiévale. L'on dénombre ainsi localement autant de cimetières israélites que dans l'ensemble des autres régions du pays.

La communauté juive de la vallée de Villé est très restreinte, mais participe régulièrement à ces journées par des propositions aussi enrichissantes que variées. Preuve en est l'intérêt manifesté par le public qui répond toujours favorablement à l'initiative.

## I De nombreux objets présentés

Francis Dreyfuss exposera et commentera, en dialogue avec les visiteurs, de nombreux objets particuliers au culte israélite à la synagogue et dans la vie quotidienne.

Citons le Sefer Torah (rouleau de la Torah), le livre le plus saint et le plus vénéré du judaïsme, le Talit Gadol, un vêtement à quatre coins pourvu de franges, dont les juifs s'enveloppent pour la prière, les Tephillines, l'un pour le bras, l'autre pour la tête, les sidours ou livres de prières...

Le culte à la maison obéit lui aussi à des rites précis. Ainsi, le Mizra'h, une plaque, affiche ou tableau montrant des scènes bibliques, apposé sur le mur orienté vers Jérusalem, indique la direction vers laquelle les fidèles doivent se tourner pour prier. Au XIXe siècle, les juifs, souvent colporteurs, sur les routes durant la semaine, passaient la nuit dans des auberges où un Mizra'h leur signifiait la direction de l'Est. Sera également détaillé le rituel du Séder de Pessa'h, la Pâque juive, qui exige des contenants spécifiques où figurent les différents aliments consommés, correspondant chacun à un épisode de la Torah. A Hanouca, fête des lumières, on joue avec une toupie cubique, symbole du hasard et par extension du miracle. Elle porte une lettre hébraïque sur chaque face.

Francis Dreyfuss évoquera aussi le yiddish, un dialecte très riche, pratiqué dans le bassin rhénan supérieur et l'alimentation casher. Daniel Elbaz au violon et Christophe Oury à l'accordéon enchanteront une fois de plus le public lors de quelques intermèdes musicaux, alternant morceaux liturgiques et profanes.

---

Deux séances auront lieu dimanche 5 septembre : de 14h à 15h30 et de 15h30 à 17h.  
Renseignements au 06 86 24 66 06.

---